

L'ÉCHO

DU

CABINET DE LECTURE PAROISSIAL DE MONTRÉAL.

AUX LECTEURS DE L'ÉCHO DU CABINET DE LECTURE PAROISSIAL.

Nous annonçons aujourd'hui à nos lecteurs une nouvelle modification dictée par le désir de perfectionner notre œuvre. Beaucoup d'entre eux, nous ont manifesté, de vive voix ou par écrit, que les travaux ou les publications de l'*Echo* gagneraient, pour la plupart, à être généralement plus développés et moins divisés. Nous avons d'autant mieux apprécié cet avis que l'expérience nous en avait, depuis longtemps, fait connaître l'importance.

Mais comment, sans modifier les conditions de l'abonnement, traiter dans le même numéro plus de sujets et leur donner plus d'étendue ?

Simplement en faisant droit aux avis qui nous conseillent de doubler la matière de nos numéros, en diminuant leur nombre, c'est-à-dire de paraître tous les mois, par livraison de 80 pages, au lieu de paraître tous les quinze jours par livraison de 20 pages.

L'Echo du Cabinet de Lecture Paroissial a fini la huitième année de son existence. Quelle qu'ait été jusqu'ici la carrière qu'elle a fournie, les fondateurs de cette publication peuvent se féliciter d'avoir, sinon donné, au moins d'avoir grandement favorisé l'impulsion à ce beau mouvement qui depuis quelques années, s'est emparé d'un bon nombre d'écrivains, et qui s'est révélé, dans presque tous les diocèses du Canada pour la création, sous divers titres, de ces feuilles, interprètes des saines doctrines et échos des bonnes nouvelles, dont la salutaire influence tend de plus en plus à se faire sentir au sein des familles chrétiennes, sous le toit du riche comme du pauvre.